

**Messe Solennelle d'Action de Grace pour la Béatification de
Monseigneur Oscar Arnulfo Romero
Célébrée par Son Eminence, le Cardinal André Vingt-Trois
Cathédrale de Notre Dame**

Paroles de Francisco Galindo Vélez, Ambassadeur d'El Salvador en France
Paris, 7 juin 2015

Votre Eminence Cardinal André Vingt-Trois, merci d'avoir célébré cette Messe Solennelle d'Action de Grâce pour la béatification de Monseigneur Oscar Arnulfo Romero, Martyr de la Foi.

Votre Eminence, Monsieur le Nonce Apostolique, chers amis, il y a peu de temps quelqu'un me demandait si trente-cinq ans après son martyre, le message du Bienheureux Romero était encore d'actualité, et je lui ai répondu que plus que jamais dans un monde qui traverse une profonde crise de valeurs.

Permettez-moi Eminence, Monsieur le Nonce Apostolique, chers amis, de rappeler quelques-unes des grandes valeurs du Bienheureux Oscar Romero :

1. **La vie** : Personne ne peut prendre la vie d'une autre personne. Il l'a dit, l'a répété, et cela lui a coûté la vie.

2. **La dignité** : De tous les êtres humains, vivre avec dignité, et cela l'a rapproché des plus pauvres, de ceux qui n'ont pas de voix, de ceux qui ne participent pas dans la société parce qu'ils sont marginalisés. Il voulait améliorer leur condition pour qu'ils puissent vivre avec la dignité qui leur correspond.

3. **La vérité** : Dire les choses telles qu'elles sont, et ce qu'il disait à propos d'El Salvador n'était pas de l'imagination, il parlait de la réalité : le manque de justice, la violence, la pauvreté extrême, le manque de démocratie et des libertés. Il comprenait et il vivait la réalité du pays, il ne voulait pas l'ignorer, et il ne voulait pas parler d'un pays imaginaire.

4. **La justice** : Il demandait la justice là où elle n'existait pas, là où régnait l'injustice, là où il y avait des arrestations et des exécutions sommaires et arbitraires, là où il y avait des disparus et des torturés, de là où beaucoup de personnes ont dû fuir pour sauvegarder leurs vies. Il disait que « *le chrétien doit être comme le Christ, prêt à faire face à Ponce Pilate, à Hérode, aux persécuteurs* », et il a créé au sein de l'Archevêché un bureau d'appui juridique aux victimes et aux familles de victimes des violations des droits de l'homme,

5. **La solidarité** : solidarité réelle et engagée avec une conscience des obligations envers les autres, car on ne peut pas vivre en ignorant la situation des autres, leurs problèmes, leur pauvreté, la dignité qui leur est niée.

6. **Une seule morale** : Il insistait sur l'importance de la cohérence entre la parole et les faits ; il n'a pas voulu que son prêche soit rhétorique.

7. **L'humilité** : Il a toujours vécu de manière très modeste, il n'a pas profité des privilèges qu'il aurait pu avoir du fait de son poste. Il a vécu dans une petite chambre de l'hôpital de la Divine Providence, et c'est dans la paroisse de cet hôpital qu'il a été tué.

Pour moi, le message du Bienheureux est très clair et très simple : c'est le message du Christ, les valeurs du Christ, la doctrine sociale de l'Eglise du Christ. Pour le Bienheureux, « *la victoire qui triomphe est celle de la foi, la victoire du Christ, qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir* ».

Le martyre du Bienheureux Romero a eu lieu à un moment de rupture de la société salvadorienne, et sa béatification nous motive à continuer le processus de réconciliation engagé avec les accords de paix en 1992, à continuer la construction de la paix et à continuer à nous rassembler en tant que société et en tant que pays.

Votre Eminence, Monsieur le Nonce Apostolique, chers amis, merci beaucoup.